Orléans : un abbé Pierre... rouge s'en est allé

Publication : jeudi 14 mai 2020 16:24

La République du Centre, 14 mai 2020

POLITIQUE ■ L'élu communiste orléanais Michel Ricoud s'est éteint, hier, à l'âge de 71 ans

Un abbé Pierre... rouge s'en est allé

Natif de Vierzon (Cher) mais Sourcien de cœur, Michel Ricoud aura mené, durant un demi-siècle, un combat contre ce qui lui apparaissait comme les maux de notre société.

Philippe Renaud
philippe.renaud@centrefrance.com

Une voix éraillée, stigmate d'un premier cancer vaincu. « Mais une parole qui porte, que l'on écoute, que l'on respecte et que l'on retient », confiait, hier soir, André, au pied de son immeuble sourcien de la rue Troyat.

Michel Ricoud, 71 ans, élu de terrain au grand cœur s'est éteint, hier. Et beaucoup s'accordent à dire qu'il laisse les habitants de La Source orphelins.

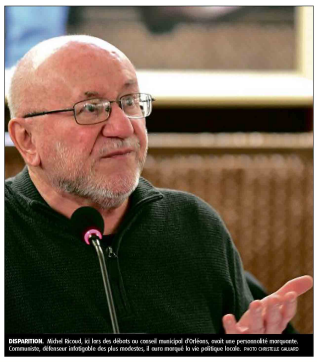
« Rien n'arrêtait ses combats »

Hier après-midi, Olivier Carré, maire d'Orléans, était parmi les premiers à saluer la mémoire de ce fils de communistes vierzonnais, doyen du conseil municipal et conseiller communautaire. « Rien n'arrêtait ses combats. Seule la maladie a eu raison de son opiniâtreté, de son courage et de son énergie. C'était un militant de la première heure de l'Humain. Il traquait les injustices sans relâche (...) Il a été un ardent défenseur du logement social, premier socle de ceux qui ont perdu leur dignité et qui veulent la retrouver », soulignait Olivier Carré (divers droite).

Avec d'autres mots, son compagnon de route Marc Reynhole voit en lui, un « abbé Pierre rouge ».

Porte-bannière de la Confédération nationale du logement (CNL), Michel Ricoud n'hésitait pas à inonder de courriers les bureaux du préfet, du maire, de tel ou tel ministre aux fins de dénoncer, ici, des conditions d'hébergement indignes dans un immeuble, là une expulsion locative jugée abusive...

À Joëlle, son épouse, ses enfants et petits-enfants, *La République du Centre* adresse ses sincères condoléances. ■



DISPARITION. Michel Ricoud, ici lors des débats au conseil municipal d'Orléans, avait une personnalité marquante. Communiste, défenseur infatigable des plus modestes, il aura marqué la vie politique locale. PHOTO CHRISTELLE GALLARD

BIO

1948
Naissance à Vierzon (Cher)

1970
Michel Ricoud s'installe à La Source, travaille au centre de tri des PTT et adhère au Parti communiste l'année suivante.

1976
Salarié des Chèques postaux (qu'il quittera pour la retraite en 2004).

1981
Militant associatif pour le droit au logement, il devient élu des locataires à l'OPHLM en 2000.

1983
Début d'une carrière politique sur les bancs du conseil municipal orléanais.

2008
Brillante victoire aux cantonales en obtenant 64,9 % des suffrages. Le siège laissé vacant par le socialiste Jean-Pierre Dolpert lui revient.

Des hommages unanimes face à un engagement d'exception

De l'homme de la rue à la figure politique, les hommages ont afflué dès hier après-midi.

- Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret. Michel était un militant communiste sincère, extrêmement proche des gens confrontés à la précarité. En témoigne son combat pour le logement social, à La Source et ailleurs. Nous avons eu des désaccords, des divergences dans notre très long parcours politique. Mais aussi des moments d'union et de rassemblement. En particulier ces derniers temps. Un homme au dévouement de tous les instants, qui a aussi mené un combat courageux contre la maladie.

- Marc Goudet, président centriste du Département. Nous ne sommes pas du même bord politique, mais avons toujours eu de bons rapports. Toujours dans le respect, dans le constructif. Il avait cette élégance de savoir dire merci quand un dossier lui semblait aller dans le bon sens. Cela avait été le cas quand nous avions décidé d'allouer des moyens supplémentaires aux collèges classés REP. Encore dernièrement, il me sollicitait sur sa volonté de voir un troisième collège à La Source. Ce soir, tous les Sourciens sont orphelins.

- Mathieu Gallois, secrétaire fédéral du PCF Loiret. La rassemblement, l'humain rassemblaient Michel, en particulier dans ses combats en faveur des habitants de La Source, ce quartier qu'il aimait tant. Une manière de battre en brèche la stigmatisation des quartiers populaires. La pugnacité sincère de ses engagements était reconnue de tous, bien au-delà de sa famille politique. Il travaillait ses dossiers, ne lâchait rien, toujours dans le respect de ses adversaires. Tous ceux qui ont milité avec lui, au PCF, à la CGT, à la CNL ont envie de lui rendre un vibrant hommage.

- Dominique Tripet, élue PCF à Orléans. Une écoute, une bienveillance hors du commun. Dans ma lutte contre les violences faites aux femmes, il fut parmi les premiers à m'encourager dans ce combat. Une approbation pleine et entière, même par rapport à d'autres camarades qui avaient une lecture plus distanciée. Sa parole, que je fais désormais mienne : "Ne laisse personne sur le chemin".

- Marc Reynhole, ex-secrétaire fédéral du PCF Loiret. La Source était son pays, l'humanité sa vocation, la générosité sa raison de vivre. Un abbé Pierre rouge.

- Franck Demaumont, maire PCF de Châlette-sur-Loing. Un homme formidable, un militant et camarade comme tel autre. Jusqu'au dernier instant, il a défendu les plus humbles. Il incarnait ce quartier de La Source qui a tant bougé ces trente dernières années. Lui a poursuivi sur la même voie. Durant plusieurs années, nous avons apporté au conseil général une voix originale, qu'il n'y a plus aujourd'hui, dans l'intérêt de tous les Loirétains.

Phoca PDF